

Ainsi vous croyez que je dois entrer dans le sacerdoce ? — *Non, je crois simplement que vous pouvez aspirer au sacerdoce, et que Dieu laisse la chose à votre générosité.* — Ce que vous me dites est grave. Avant de vous répondre, permettez-moi de réfléchir. — Oui, réfléchissez, et surtout priez. A quelques jours de là, le retraitant se présente de nouveau à son directeur : — J'ai réfléchi, lui dit-il, j'ai prié, et il me semble que j'ai compris. Après toutes les grâces dont Dieu m'a littéralement comblé, je ne veux pas me dire toute ma vie que j'ai manqué de générosité envers lui, je serai prêtre. — Il ne m'appartient pas de vous dicter cette détermination ; mais, cette détermination prise, je l'approuve de grand cœur. Dirigez-vous désormais vers le sacerdoce, et j'espère qu'un jour, si vous persévérez dans les sentiments qui vous animent, l'Eglise sera heureuse de vous recevoir et de vous introduire dans son sanctuaire. »

Enfin, ce que dit Berthier (p. 187) : « Puisque, comme l'assure saint Liguori, un jeune homme qui n'est pas certain de ne pas être appelé, et qui a des aptitudes suffisantes à l'état ecclésiastique, une conduite vertueuse et une intention droite, peut, sans faute, se présenter à l'évêque pour être examiné et éprouvé par lui, il n'est donc pas défendu d'inspirer à un jeune enfant pieux ce désir de la gloire de Dieu et du salut des âmes, de cultiver ses dispositions heureuses, et de le présenter ensuite à l'évêque pour qu'il éprouve sa vocation et lui confère les ordres ; que si, en agissant de la sorte, on a lieu d'espérer de donner à l'Eglise un saint prêtre, on fait une œuvre excellente. »

Après ces témoignages, auxquels pourraient être ajoutés d'autres développements (on les trouvera dans les auteurs cités), nous disons qu'un jeune homme, arrivé au terme de ses études, qui, partant, est bien connu de ses supérieurs et particulièrement de son directeur de conscience, qui est jugé apte au sacerdoce et accepté par son évêque, peut devenir prêtre, s'il le veut, et être tranquille au sujet de sa vocation.

— Il se tromperait celui qui croirait que, dans la rédaction ou mieux la compilation de ces pages, j'ai visé à émettre des idées nouvelles. Je n'ai voulu qu'une seule chose : répondre pour un peu au désir du Cœur de Jésus qui se plaint de ne pas être